

ANIMATIONS Mulhouse

Rien n'arrête les passionnés d'échecs

Malgré les difficultés liées à la mise en place des gestes barrières, le club Philidor a tenu à maintenir son habituelle animation de début septembre : « Tout Mulhouse joue aux échecs ». Le public était présent pour affronter les champions.

Certains associations préfèrent baisser les bras face aux contraintes imposées pour organiser un événement actuellement. D'autres sont obligées d'annuler, parfois au dernier moment, lorsque les autorités refusent le protocole de sécurité mis en place. Le club d'échecs mulhousien, Philidor, a réussi à garder la motivation parmi ses troupes et à franchir les étapes nécessaires à l'organisation d'un rassemblement. Résultat, comme chaque année, l'animation « Tout Mulhouse joue aux échecs » avait bien lieu sur la place de la Réunion ce samedi.

« Nous avons voulu maintenir contre vents et marées », note le président Claude Schmitt. « Pour que tout se passe bien, nous avions prévu des gants, du désinfectant, des masques et un registre. C'est vrai que généralement, nous avons le double de tables. Mais nous avions aussi moins de place en raison des jardins qui ont été installés autrement. » Pour le club, cet événement est surtout une occasion de rencontrer le public qui joue pour le loisir. « Ce sont des badauds qui savent jouer. Il arrive que nous trouvons aus-



Plusieurs jeunes champions du club Philidor, dont Léo Monnot, ont affronté le public ce samedi place de la Réunion lors de la manifestation : Tout Mulhouse joue aux échecs Place de la Réunion. Photo L'Alsace/Jean-François FREY

si de nouveaux adhérents. On a déjà fait quelques belles prises ici en découvrant de nouveaux talents. »

« La reprise au club est difficile »

Vingt-cinq échiquiers étaient en place et les amateurs ont pu affronter de jeunes champions ou les entraîneurs du club. Parmi eux, Noam Patole, multiple champion de France de 13 ans, « un pur produit mulhousien qui a commencé à Philidor à 6 ans », aujourd'hui champion de Mulhouse toutes catégories. Présent également Léo Monnot, 16 ans, déjà trois

fois champion de France chez les jeunes.

Côté entraîneurs, le public a pu rencontrer Guillaume Goettelmann et Severin L'Hostis. Quant à Sylvie Riss, la trésorière du club, elle avait la lourde charge de faire respecter les règles sanitaires mises en place, pendant que Jean-Michel Hiou, vice-président, animait l'espace de jeu.

Le club Philidor compte actuellement 226 adhérents. Comme pour toutes les associations, leurs entraînements n'ont pas pu avoir lieu pendant le confinement. « Nous avions juste quelques activités en ligne pour garder le contact »,

poursuit Claude Schmitt. « La reprise au club est difficile. Nous avons organisé quelques rendez-vous cet été. Les jeunes commencent à revenir mais les seniors ont toujours des craintes. »

Par contre, chez les compétiteurs, il y a visiblement une certaine hâte à retrouver les tournois. « Nous en organisons un la semaine prochaine et nous sommes obligés de refuser du monde. »

Isabelle LAINÉ

SE RENSEIGNER Pour tout renseignement complémentaire sur le club Philidor : philidor-mulhouse.net

BANDE DESSINÉE Mulhouse

Les frères Werner, les « cousins » Collin - Goethals

BD événement de la rentrée, « La patrie des frères Werner » est le deuxième volet d'un diptyque proposé aussi du « Voyage de Marcel Grob ». Les deux auteurs étaient samedi à Mulhouse pour une rencontre avec le public. Côté édition, le duo vaut bien la paire Neymar-Mbappé en foot.

On était prévenu. « Tu verras Philippe Collin, t'appuies sur le bouton, il te fait ton article. » Oui, sauf que l'auteur et journaliste radio aux racines alsaciennes est aussi un spécialiste de la dernière passe, quand Sébastien Goethals reprend de volée ses idées pour les mettre au fond du filet. Bref, les deux font la paire, et ce samedi midi, à la terrasse d'une bonne table mulhousienne, ils sont particulièrement décontractés pour parler de leur dernière BD, *La patrie des frères Werner*. « C'est sûr que quand on est venu en Alsace, la première fois, à Strasbourg, pour présenter *Le voyage de Marcel Grob*, on était moins détendu. Venir parler des Malgré-nous, en Alsace, on ne faisait pas les malins », se souvient Philippe Collin. « Et justement, la trajectoire, c'est de ne pas avoir été attaqué sur ce livre. Même si on avait des arguments pour répondre », prolonge Sébastien Goethals.

Le voyage de Marcel Grob a été



Sébastien Goethals et Philippe Collin, sacré duo pour raconter la guerre et ses drames sans ennuyer les lecteurs. Photo L'Alsace/Jean-François FREY

imprimé une première fois à 1500 exemplaires et s'est vendu, partout en France à 130 000 exemplaires. Cette BD a fait plus pour la reconnaissance des Malgré-nous que toutes les livres d'histoire parus sur le sujet. « Et comme c'est un diptyque, il recommence à se vendre avec *La patrie des frères Werner*. D'ailleurs pour Noël, un coffret avec les deux BD est en préparation », prolonge Philippe Collin.

D'un Malgré-nous dans l'enfer de la Deuxième Guerre mondiale à deux agents de la Stasi au cœur du match RFA-RDA en 1974, les deux auteurs tissent un lien aussi tendu qu'une passe de Wolfgang Overath pour Gert Muller. L'histoire de Marcel Grob s'arrête en 1945. Là, celle de ces deux orphelins dans un Berlin détruit débute la même année.

« Est-ce que j'aurais trahi pour sauver ma peau ? »

Les enjeux de cette histoire, au-delà de ce match de foot historique entre les deux Allemagnes, c'est toujours, selon Philippe Collin, « qu'est-ce que moi, à la place des frères Werner j'aurais fait, dans leur situation. Est-ce que j'aurais trahi pour sauver ma peau ? Ou pas. On retrouvait ce même enjeu avec les Malgré-nous. Fallait-il désobéir, désertier et risquer la vie de sa famille ? ». Derrière cette première interrogation, dans les deux BD, on retrouve l'autre question sous-jacente : « Est-ce que, moi, je

serais capable de pardonner ? »

Feinte et but

La force du duo Collin-Goethals est de croire en l'intelligence des lecteurs - ça devient rare - et d'être capable avec le même brio de discuter du drame des Malgré-nous et de la feinte de frappe de Jürgen Sparwasser face à Sepp Maier. « Le type, il vient de la RDA - en football, de nulle part - face à Beckenbauer, Vogt et Maier, soit la meilleure défense au monde de l'époque. Et il meurt d'une merveilleuse but », se souvient Sébastien Goethals (aucun lien avec Raymond « la science »). « C'est quand même extraordinaire ! » Philippe Collin acquiesce en terminant son carré de fondant au chocolat à la table du « 4 » (le numéro du rugueux Hans-Georg Schwarzenbeck). Il est déjà l'heure de rejoindre la bibliothèque centrale puis CanalBD Tribulles pour une séance de dédiées. Le temps d'une (courte) rencontre, on comprend qu'il n'y a pas de grande et de petite histoire : juste une histoire racontée avec talent par des BD comme *La patrie des frères Werner* et *Le voyage de Marcel Grob*.

Laurent GENTILHOMME

LIRE La patrie des frères Werner de Philippe Collin et Sébastien Goethals aux éditions Futuropolis. 25 €.

DITES-LE

ET LES PIÉTONS (BIS). - Denis de Mulhouse est aussi un piéton inquiet : « Enfin une réaction d'un piéton. Je m'aligne au récit de Franzala du 3 septembre à ce sujet. Il fut un temps, les cyclistes roulaient à droite, une piste d'un côté et une de l'autre côté de la chaussée plus une séparation avec une ligne continue pour le piéton. Pour arranger le cycliste, les pistes sont maintenant à double sens et on a enlevé la ligne continue pour en faire un trottoir pour cyclistes, une piste mixte avec priorité aux piétons ! Il n'y a pas de vitesse limitée pour les cyclistes, le piéton lui, se déplace à 4 km à l'heure. Une partie de ces modifications ne sont pas assez étudiées. Il est facile de prendre à l'un et le donner à l'autre. Je ne veux pas dire qu'il ne faut pas sécuriser les cyclistes mais il ne faut pas oublier les autres. Espérons que des solutions soient trouvées et que les citoyens jouent le jeu et respectent le code de la route. »

JUSTICE Comparution immédiate

« Tu testes rien du tout... »

La procédure est assez rare. Vendredi 4 septembre, le tribunal judiciaire devait juger un homme 33 ans qui a tenté d'intimider un policier du commissariat de Wittenheim. Sa mauvaise foi et les faits ayant été constatés, il a été condamné.

« Acte d'intimidation envers un dépositaire de l'autorité publique pour qu'il accomplisse ou s'abstienne d'acte de sa fonction » : voilà le motif de poursuite de ce Wittenheimois devant la justice. Les faits remontent au 2 septembre vers 4 h 30. La brigade de nuit du commissariat de Wittenheim croise lors d'une patrouille une voiture roulant à très vive allure, feux de brouillard allumés. Les fonctionnaires décident de contrôler le conducteur. Le véhicule est stoppé rue de Kingersheim. L'automobiliste, défavorablement connu des services, présente tous les signes d'une alcoolisation. Les fonctionnaires veulent procéder aux différents dépistages (alcool et stupéfiants). L'homme, au lieu de s'exécuter, tutoie les fonctionnaires et lâche un « tu testes rien du tout... Tout le monde fume à Wittenheim. Laisse-moi tranquille. »

Malgré un rappel à l'ordre, l'homme continue sur le même ton et se montre menaçant vis-à-vis de l'un des fonctionnaires de police, expliquant qu'il n'est pas un terroriste mais que si d'aventure on lui prend son permis, il s'en prendrait à la famille du policier.

Et même s'il devait aller en prison, il promet de retrouver le policier après car il connaît son adresse, et lui suggère de vite démissionner. Le chauffeur l'invite clairement à tout oublier et à le laisser partir.

De mauvaise foi

La suite, on l'imagine, c'est une interpellation et une garde à vue qui se déroule mal.

Le trentenaire a été renvoyé ce vendredi 4 septembre devant le tribunal judiciaire de Mulhouse, en comparution immédiate pour acte d'intimidation et refus de se soumettre aux analyses en vue d'établir s'il conduisait en ayant fait usage de stupéfiants. À la barre, l'homme a nié les propos retenus, parlant de mensonges. Quant au refus de se soumettre aux vérifications, il s'est justifié par une rage de dents et la prise de médicaments codifiés qu'il aurait rendu positif aux tests. Il ne voulait pas perdre six points. L'homme ayant un casier judiciaire bien garni avec des infractions routières, des stupéfiants et des outrages à personnes dépositaires de l'autorité publique, le parquet a requis une peine de six mois ferme (sans mandat de dépôt), la confiscation du véhicule et la suspension de son permis.

Le tribunal a condamné l'automobiliste à huit mois de prison dont quatre mois de sursis probatoire durant deux ans. Il devra effectuer un stage de citoyenneté.

Alain CHEVAL

FAITS DIVERS

MULHOUSE Collision entre une voiture et un tram

Une voiture est entrée en collision avec un tram ce samedi à 16 h 30 rue de Bourtzwiller. Un des passagers du véhicule, un homme de 27 ans, légèrement blessé a été pris en charge et transporté au Centre hospitalier Emile-Muller à Mulhouse.

SAUSHEIM Voiture sur le toit

Une voiture a terminé sa course sur le toit, sur l'A36 dans les sens Rhin-Belfort, ce samedi à 17 h 30 à la hauteur de l'île Napoléon sur le ban de Sausheim. Deux voies de circulation ont été neutralisées le temps de l'intervention. Le conducteur, âgé de 37 ans, a réussi à s'extraire tout seul du véhicule mais il a quand même été pris en charge par les pompiers.

MASEVAUX-NIEDERBRÜCK Une voiture heurte un vélo

Ce samedi 5 septembre au matin vers 9 h, une voiture a heurté un cycliste à Masevaux-Niederbruck, à l'intersection entre la D110 et la D14bis, non loin de Rougemont-le-Château (90). D'après les gendarmes de la brigade de Burhaupt qui sont intervenus, l'accident

est dû à un refus de priorité de la part de l'automobiliste, un habitant de la vallée de la Doller, âgé de 62 ans. Percuté, le cycliste de 43 ans originaire du territoire de Belfort, aurait la clavicule fracturée. Les pompiers de Masevaux l'ont transporté à l'hôpital de Trévanens.

VIEUX-FERRETTE Il chute d'une échelle

L'homme était seul dans son verger, ce samedi à 11 h 30, lorsque l'échelle sur laquelle il était installé pour cueillir des prunes, à trois mètres de hauteur, s'est enfoncée dans le sol et l'a fait chuter. Se plaignant de douleurs au bassin, la victime a été prise en charge par les sapeurs-pompiers de Waldighoffen qui l'ont transportée au Centre hospitalier de Mulhouse. La brigade de gendarmerie de Ferrette était sur place.

FISLIS Il frôle la voiture d'un face

Un accident sans gravité s'est produit rue Principale à Fislis, ce samedi matin à 6 h 10 : le conducteur d'un véhicule roulant dans l'agglomération s'est apparemment assoupi un court instant et sa voiture est venue frôler celle qui arrivait en face. L'accident, qui n'a fait aucun blessé, a tout de même nécessité l'intervention des gendarmes de la brigade de Durmenach.

68E-L01.02